



HAL
open science

LAMOP - Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LAMOP - Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. hceres-02031730

HAL Id: hceres-02031730

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031730>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche : Laboratoire de médiévistique
occidentale de Paris (LAMOP) - UMR 8589
de l'Université Paris 1



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche : Laboratoire de médiévistique
occidentale de Paris (LAMOP) - UMR 8589
de l'Université Paris 1



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 8589

Nom du directeur : Mme Monique GOULLET

Université ou école principale :

Université PARIS 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

3 février 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

Mme Nicole BERIOU, Université Lumière - Lyon 2

Experts :

M. François BOUGARD, Université Paris-Ouest Nanterre

M. Jean-Louis GAULIN, Université Lumière - Lyon 2

M. Franco MORENZONI, Université de Genève

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Marie-Anne POLO de BEAULIEU (CoNRS)

M. Alain SALAMAGNE (CNU)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. François-Joseph RUGGIU

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mmes Yvonne FLOUR et Françoise BRUNEL, Vices-Présidentes

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Mme Corine DEBAINE-FRANCFORT, DSA 32^e section



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif, dont enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, doctorants, techniciens et administratifs ;
Au 15/10/2008 :
 - 37 EC et C dont 27 Enseignants chercheurs et 10 Chercheurs.
 - Ingénieurs 2 IR + 3 IE + 1 IGE = 6.
 - Doctorants 104.
 - Techniciens et administratifs 2.

- Nombre de HDR, nombre de HDR encadrant des thèses :
 - Nb de HDR 14 (10 PR, 4 CR/DR) plus 3 PREM
 - Nb de HDR encadrant des thèses 12 dont 3 PREM

- Nombre de thèses soutenues et durée moyenne lors des 4 dernières années, nombre de thèses en cours, taux d'abandon, nombre de thésards financés (détailler selon le type de financement) ;
 - Nb de thèses soutenues dans les 4 dernières années : 44
 - Durée moyenne des thèses : 6 ans
 - Nb de thèses en cours 104
 - Nb de thésards selon le type de financement (thèses en cours): 9 ATER, 7 AM, 1 CR doc ENS, 4 bourses.

- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 7

- Nombre de publiants : 35 sur 37

2 • Déroulement de l'évaluation

La présentation dense et lucide de la directrice a fourni un portrait précis de l'unité sur laquelle le comité d'experts avait déjà tiré des dossiers écrits une grande quantité d'informations. Un dialogue franc et nourri s'est ensuite engagé entre le comité et la trentaine de représentants de l'unité, pour la plupart membres du conseil de laboratoire, qui ont presque tous pris la parole. Dans un second temps, en réunion restreinte, les réponses fournies par la directrice et le directeur adjoint de l'unité à la dizaine de questions portées par la présidente du comité au nom de ses membres experts ont permis de compléter l'information requise.



3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Fortement établie dans les deux sites de la Sorbonne et de Villejuif, l'unité, dont la recherche est distribuée en sept équipes et deux axes transversaux, est de grande taille et attractive. Elle cumule les ressources d'une grande université parisienne, et en son sein, d'une bibliothèque spécialisée (B. Halphen) qui a récemment enrichi ses fonds patrimoniaux par le don des livres de Marc Bloch et qui assure aux doctorants et autres chercheurs d'excellentes conditions de travail, avec celles du centre de Villejuif, depuis longtemps spécialisé dans l'histoire du livre médiéval.

La nécessité de conduire le rapprochement d'équipes de recherche très différenciées a pris appui sur la circulation des chercheurs au sein des séminaires, en particulier à la faveur des journées de Villejuif, au rythme de deux par an de 2003 à 2007, et la crise survenue dans le domaine de l'histoire des techniques, à la suite du choix opéré par l'un des responsables des programmes de recherche de déplacer son activité vers les temps modernes, est en voie de se résorber. Ni la question des ressources, ni celles du personnel administratif, des locaux ou de la formation continue ne paraissent mettre en péril l'unité. Les avantages tirés d'une implantation au cœur du Quartier latin et de la capitale s'ajoutent aux atouts d'une adaptation, poursuivie de longue date, des ressources (enseignement du latin médiéval et de l'informatique) aux besoins. L'unité a obtenu le financement massif par l'ANR de quatre projets (à partir de 2005-2006), à quoi s'ajoutent des participations dans deux autres projets ANR, ce qui aboutit à un écart sensible, et qui pourrait s'avérer gênant, entre la part de la dotation fixe (1/3) et celle des ressources réservées à des programmes spécifiques (2/3). Elle joue un rôle considérable et apprécié dans la formation, notamment par de très nombreux séminaires et par les enseignements en informatique (y compris programmation, linguistique quantitative...) ouverts aux membres de toute l'école doctorale d'histoire de PARIS 1.

Le nombre important d'équipes n'empêche pas les échanges entre elles et les actions transverses : on le constate, par exemple, dans le développement d'ALPAGE (programme ANR) ; cependant la capacité d'organiser la recherche en commun est variable, et, dans quelques cas, contrariée par des démarches isolées. Un ensemble de relations informelles et institutionnelles assure à cette unité, en France, un vivier de chercheurs associés dans lequel elle puise en abondance, et lui permet de nouer des partenariats avec divers organismes (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, Musée de la Marine, collectivités locales, comme le PICRI - Partenariat institution-citoyens pour la recherche et l'innovation, financé par le Conseil régional - de Meaux). Les échanges avec les autres laboratoires français travaillant sur des programmes et des thématiques semblables (ainsi, sur la norme) sont moins évidents. Néanmoins, le LAMOP comme beaucoup d'autres laboratoires de médiévistique est engagé dans le projet de GIS portant sur les sources de la culture européenne et méditerranéenne, à l'étude depuis fin 2008. Le défi majeur est de parvenir à concilier son option dominante de privilégier la continuité dans les recherches, condition d'une sédimentation constructive des documentations et des savoirs, avec la stratégie, tout aussi nécessaire, de lancer une réflexion prospective afin d'anticiper sur les évolutions souhaitables du laboratoire en fonction de ses ressources humaines, quelle que soit l'incertitude partagée sur l'incidence que peut avoir la promotion de la politique de site (intégration dans le PRES, collaborations PARIS 1- Paris 4 - Paris 7).

En Europe, son rayonnement, entretenu par la réputation méritée de ses productions scientifiques et par les enseignements qu'y donnent plusieurs chercheurs de l'unité, se mesure dans les coopérations au moment des colloques et dans les collaborations avec l'Ecole française, l'Institute of Historical Research de Londres et la Maison française d'Oxford dans le cadre du GDR France-Îles Britanniques, la Casa de Velázquez, la Mission historique française en Allemagne, et plusieurs universités allemandes et italiennes. Elle se traduit aussi par la pratique de doctorats en cotutelle. De nouveaux contacts prometteurs se nouent désormais avec l'Amérique du Nord (New York) et du Sud (Brésil).

L'excellence de l'équipe et son renom international sont indiscutables, même si l'ambition qu'elle déclare de prendre en compte tous les champs de la recherche historique [pour le Moyen Âge occidental] est en quelque sorte limitée par l'attachement, assumé, aux spécialités qui sont enseignées de longue date à PARIS 1 et dont la pérennisation est publiquement souhaitée (haut Moyen Âge, histoire économique et sociale, histoire politique de la France, histoire culturelle du bas Moyen Âge).



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

* *Axe (équipe) 1 : histoire et archéologie des techniques, histoire de l'art.* L'archéologie nautique, activité originale dans le paysage français de la recherche médiévale, constitue l'élément stable dans cet axe, au sein duquel l'histoire et l'archéologie des techniques présentent un émiettement générateur de fragilité. Les contours indécis du sous-axe d'histoire de l'art devraient bénéficier des renouvellements récents du personnel et des problématiques. Il s'agit cependant d'une histoire des techniques et de la construction, en dialogue avec l'archéologie, plus que d'histoire de l'art *stricto sensu*.

* *Axe (équipe) 2 : Economie et société.*

La recherche est distribuée en six programmes : la circulation des richesses ; les salaires et le salariat (ANR) ; la formation des communautés d'habitants ; cartographie par SIG du Paris médiéval (ALPAGE/ANR) ; anthroponymie et déplacements ; la conjoncture de 1300 en Méditerranée occidentale.

* *Axe (équipe) 3 : pratiques et systèmes de communication.*

Autour de l'élément porteur constitué par le traitement informatique du *Mystère des Actes des apôtres* en corpus consultable en ligne (ANR), ont été regroupés, selon un montage qui n'échappe pas totalement à l'artifice, les programmes sur l'histoire du livre, les travaux sur divers corpus de textes (dont la participation, pour les chartes, au programme ESPACHART), et l'histoire des systèmes graphiques du français et de ses variétés qui se consacre en particulier à l'étude des dialectes et apporte sur ce point un éclairage apprécié de tous.

* *Axe (équipe) 4 : les élites du haut Moyen Âge.*

A partir d'un colloque fondateur sur « La royauté et les élites dans l'Europe carolingienne » (1998) a été construit un programme de recherches systématiques sur les élites (historiographie ; crises et renouvellements ; élites et espaces ; hiérarchie sociale), complété par une enquête sur les comtes. L'approche y est interdisciplinaire, et la participation, résolument européenne

* *Axe (équipe) 5 : Comportement et lien social.*

D'abord consacré à l'histoire de la justice, et de là s'orientant vers des enquêtes sur toutes les formes de violence, et sur le thème de la vengeance, le programme s'est ouvert à des recherches sur l'information et l'espace public d'une part, sur la *Gender History* appliquée au champ de la famille et de la parenté d'autre part. Comme dans l'équipe 4, l'intérêt pour la norme s'est affirmé, sans susciter un véritable rapprochement entre les deux équipes.

* *Axe (équipe) 6 : l'Eglise, corps social.*

Dans la continuité de l'entreprise des *Fasti ecclesiae gallicanae*, l'histoire des individus et des institutions passe par la constitution d'outils prosopographiques sur le clergé séculier, incluant celui des collégiales. L'examen des notions d'ordre, de hiérarchie, d'autorité, trouvent une application concrète dans l'étude des légats et dans l'évaluation de l'efficacité des décisions pontificales en matière bénéficiale (participation au programme CORELPA).

* *Axe (équipe) 7 : Genèse de l'Etat moderne.*

Le programme, centré sur les aspects culturels de la communication à la fin du Moyen Âge, associe une approche comparative à partir de quelques observatoires (principautés châtelaines; grands chantiers de rénovation urbaine ; contrat politique) et l'approche globale de deux problématiques, l'une sur langue et langage politique, l'autre sur cultures et société politique.

* *Axe 8 (transversal) : Latin médiéval.*

La formation à la recherche par la pratique du latin médiéval, sous forme de séminaires dont les travaux sont en certains cas publiés, a privilégié depuis 2006 l'épistolographie, entre lettres et formulaires, et des œuvres relatives à Césaire d'Arles (*Vie* et *Correspondance*), puis amorcé un renouvellement par l'étude de lettres des XIIIe et XIVe siècles, témoins de l'usage du latin dans la propagande politique.



* Axe 9 (transversal) : Histoire médiévale et informatique.

Le Pôle informatique de recherche historique (PIRH) assure des journées de formation et des permanences au profit de tous les doctorants, et fournit assistance aux programmes de production de bases de données, ainsi qu'au portail Ménestrel développé avec la participation active du LAMOP ; la restructuration de ce portail et la réflexion sur les technologies informatiques et leurs usages par les historiens ont été conduites dans le cadre du programme ATHIS (ANR). Les incertitudes qui pèsent sur le CNRS et sur la FR 33 de Villejuif font obstacle dans l'immédiat à la construction d'une stratégie claire d'offre de services, en vue de l'utilisation optimale d'une telle expertise.

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

L'unité n'a pas opté pour l'institution du conseil de direction, mais elle se montre attachée à la pratique de la collégialité, puisqu'elle est dirigée par deux personnes, un directeur et un directeur adjoint. L'usage veut que chacun soit issu de l'une des deux composantes, de façon à constituer une représentation conjointe de l'Université et du CNRS qui, de plus, fournissent tour à tour le directeur. Ils assurent ensemble le bon fonctionnement administratif du laboratoire, sans disposer d'une véritable capacité de décision. Un conseil de bibliothèque conduit la politique d'acquisitions. L'essentiel de l'initiative en matière d'activité scientifique repose sur les directeurs d'axes, qui comptent de fortes personnalités, aptes à rassembler autour d'elles des équipes autonomes aux contours plus ou moins fermement dessinés. Une marge de liberté importante est laissée aux chercheurs dans l'élaboration de projets qui, en prenant forme, deviennent autant de sous-axes correspondant à leurs centres d'intérêt, au risque – mais c'est l'exception – de promouvoir des thématiques moins fédératrices. Le principal lieu de discussion de toute l'unité est fourni par les quatre conseils annuels de laboratoire et par l'assemblée générale. La préparation du quadriennal à venir a été judicieusement assortie d'une réflexion sur le bilan et sur les priorités, organisée en janvier 2008 à Auxerre.

– En termes de ressources humaines :

Les ressources humaines du laboratoire connaissent une évolution contrastée. Le recrutement de jeunes MCF et le maintien à un niveau enviable du nombre de chercheurs CNRS et de PRAG recrutés pour leur compétences en informatique ne parvient pas à enrayer la diminution du nombre des membres statutaires de l'équipe (37 PR, MCF, DR et CR en 2008, contre 29 en 2010), ni le vieillissement naturel (¼ des 60 membres de l'équipe, statutaires et associés, aura 60 ans et plus au début du prochain quadriennal).

La stabilité des chiffres est meilleure du côté des chercheurs du CNRS, qui sont aussi désormais à la tête de 5 axes sur 9, tandis que les enseignants chercheurs sont passés de 27 à 21 ; mais c'est surtout dans le personnel des ingénieurs que la disproportion s'accuse, au point qu'une seule personne recrutée par l'université doit assumer la gestion de tâches multiples au service du laboratoire, de son site internet, et du portail Ménestrel. Les non statutaires sont nombreux, mais il conviendrait de s'assurer périodiquement de la réalité de leur rattachement et de leur contribution à l'unité.

L'attractivité est réelle aussi du côté des doctorants, qui sont assurés de bénéficier d'une très riche offre de formation (séminaires de recherche et de méthodologie, dont un assuré par eux-mêmes), encouragés à fréquenter les colloques et financièrement soutenus pour le faire. Certains participent activement aux programmes de l'unité, d'autres constituent par l'originalité de leurs travaux une réserve potentielle de renouvellement thématique pour l'avenir, mais la règle du rattachement unique risque de jouer à l'encontre de la collaboration dans la longue durée des nombreux docteurs formés dans le laboratoire et recrutés ensuite dans d'autres universités que celle de PARIS 1.

– En termes de communication :

L'unité s'est dotée d'instruments performants de communication : sur son site, pourvu d'un réel contenu scientifique, des mises en ligne régulières assurent l'information sur les recherches en cours, les colloques à venir, les séminaires, les avancées technologiques (SIG et Webmapping). Beaucoup de corpus et de bases de données sont aussi l'objet de traitements afin de les rendre accessibles sur internet. Le programme de recherche sur le fer incluait une part d'archéologie expérimentale soutenue par des financements européens (Culture 2000) qui ont permis la construction de fours et de machines selon une visée pédagogique à l'adresse



des étudiants et des lycéens. Par ailleurs, l'unité encourage la fréquentation par tous ses membres des journées communes sur ses sites, pour développer des synergies entre équipes et susciter l'émulation entre doctorants.

6 • Conclusions

– Points forts :

- La quantité et la qualité de la production scientifique.
- Les ressources de formation des doctorants.
- Le nombre de doctorants et le taux des soutenances de thèses au regard des inscriptions.
- La vitalité de la formation en latin médiéval.
- La place de la formation des chercheurs aux outils et méthodes de l'informatique.
- La production de bases de données.

– Points à améliorer :

- L'intégration des équipes à la politique concertée du laboratoire.
- Le traitement du même objet historique qui devrait être fédérateur, plutôt que fragmenté entre différents axes.

– Recommandations :

- Assurer l'accessibilité des ressources informatiques par leur mise en ligne actualisée, de façon à ne pas perdre l'avance acquise par une activité précoce en ce domaine.
- Donner à l'équipe de direction les moyens d'une politique prospective.
- Rééquilibrer la part des deux tutelles dans le recrutement du personnel ATOS.
- Réviser périodiquement la liste des membres associés.
- Considérer, dans le déploiement des programmes, l'ensemble du périmètre de la recherche des laboratoires de médiévistique en France.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A

Paris, le 6 avril 2009

SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLORIEUX

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2009/N°

13 A

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8589 - LAMOP

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite de la visite de l'UMR 8589 - LAMOP le 3 février dernier. Vous trouverez ci-après les remarques que ce laboratoire a formulées après en avoir pris connaissance.

I. Rubrique 3 : Analyse globale de l'unité....

1) p. 5, par. 3 :

« Les échanges avec les autres laboratoires français travaillant sur des programmes et des thématiques semblables (ainsi, sur la norme) sont moins évidents »

a) Sur le plan général des échanges avec les autres laboratoires français, l'un des soucis constants de la direction du Lamop est d'éviter les doublons et de rechercher les coopérations lorsqu'elles sont nécessaires. Les participations croisées sont multiples. Ainsi, par exemple, une des rencontres du programme sur la valeur des choses a été montée en collaboration avec l'UMR 5594 de Dijon pour ses aspect ayant trait à l'économie du don. De même, le programme Elites, qui s'oriente actuellement vers l'échange compétitif se coordonnera avec cette même UMR. Ce programme, en tout état de cause, se développe en partenariat avec plusieurs équipes françaises, en particulier celle de Paris Ouest, et internationales.

Le programme « Vecteurs de l'idéal » est monté en collaboration avec le CESR de Tours (Philippe Vendrix), le laboratoire Roland Mousnier (Denis Crouzet/Paris IV) et le GAHOM (Jean-Claude Schmitt/ EHESS). Ils participent selon des modalités diverses – y compris organisationnelles – à l'atelier de Milan (octobre 2009) et au colloque de Rome (Ecole Française de Rome, décembre 2009). L'axe 5 d'où sont issus de nombreux docteurs devenus maîtres de conférences à l'extérieur du LAMOP ainsi que des HDR, continue d'entretenir des liens étroits avec eux. Plusieurs rencontres ont été ménagées au sein du séminaire annuel sur des thèmes communs et lors des journées d'études qui ont eu lieu à Paris et au Canada, qui ont donné lieu à des publications ou sont sous presse

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sciences Économiques et de Gestion - Sciences Humaines - Sciences Juridiques et Politiques



(Rituels, Le Cri, L'information, l'Espace public, La Gender History). L'axe a aussi noué des liens étroits avec le Centre d'Histoire des régulations sociales (Angers) et avec Telemme (Aix-en-Provence), en particulier sur le thème de l'Enquête. Il est enfin un moteur essentiel des relations scientifiques au sein du PRES, avec Paris5 et Paris7. De façon générale, le Lamop profite de la présence de chercheurs formés au Lamop dans d'autres équipes pour organiser les collaborations avec elles dans le cadre d'opérations ponctuelles ou plus durables (colloque organisé en collaboration avec l'EA 1163 de Nantes pour un colloque sur les Croisades, rencontre sur l'enfermement co-organisée avec l'EA 2616 de Reims dès 2009).

b) Sur le plan des recherches sur la norme, voir ci-après, II, 3.

2) *Ibidem*

« Le défi majeur est de parvenir à concilier son option dominante de privilégier la continuité dans les recherches, condition d'une sédimentation constructive des documentations et des savoirs, avec la stratégie, tout aussi nécessaire, de lancer une réflexion prospective afin d'anticiper sur les évolutions souhaitables du laboratoire en fonction de ses ressources humaines, quelle que soit l'incertitude partagée sur l'incidence que peut avoir la promotion de la politique de site (intégration dans le PRES, collaborations Paris 1- Paris 5 - Paris 7). »

a) sur la question de la prospective, voir ci-après, IV, 3, a.

b) l'intégration du LAMOP dans le PRES

La collaboration avec P5 (à forte dominante scientifique) a été amorcée mais s'avère très difficile. En revanche une réunion récente avec P7 a dégagé des liens très forts, et des thématiques communes ont émergé. Rendez-vous est pris, mais la mise en oeuvre des projets est toutefois entravée par un problème interne de gouvernance à P7. Néanmoins, l'un des programmes importants du PRES P1-P7, dont le LAMOP est coordinateur en la personne d'un de ses anciens membres, MCF élu récemment professeur à P7, porte sur le vieillissement. Il intègre des médecins, des sociologues et des historiens.

3) p. 5, dernier paragraphe

« L'excellence de l'équipe et son renom international sont indiscutables, même si l'ambition qu'elle déclare de prendre en compte tous les champs de la recherche historique [pour le Moyen Âge occidental] est en quelque sorte limitée par l'attachement, assumé, aux spécialités qui sont enseignées de longue date à PARIS 1 et dont la pérennisation est publiquement souhaitée (haut Moyen Âge, histoire économique et sociale, histoire politique de la France, histoire culturelle du bas Moyen Âge). »

Le rapport exprime l'idée que la stabilité des spécialités des EC recrutés à Paris 1 constitue une limite à l'excellence de l'unité. Or il ne nous semble pas que la liste des spécialités figurant dans la parenthèse énumérative du rapport reflète de façon exhaustive celle de nos recherches. Par la formule « tous les champs de la recherche historique » – peut-être malheureuse si elle a pu sembler présomptueuse – nous souhaitons signifier d'abord l'importance de l'archéologie, de l'histoire du livre, de la culture latine médiévale, de l'histoire des techniques et de l'histoire de l'art, qui sont pour nous des composantes de l'Histoire. Ensuite, il nous semble que la richesse de notre UMR est que les spécialités des EC (qui font partie des contraintes en même temps que des richesses des laboratoires) sont complétées par celles des chercheurs CNRS, beaucoup plus élastiques et réajustables. Enfin, les catégorisations des chaires d'enseignement ne coïncident nullement avec des catégories scientifiques étanches : le libellé « haut Moyen Âge » n'exclut nullement l'« histoire économique et sociale », comme le prouvent, au LAMOP, des travaux transversaux entre les axes 2 et 3, et au moins une publication commune récente ; aucune histoire médiévale ne pouvant faire l'économie du religieux, tous les axes balayaient implicitement le champ de l'histoire religieuse,

constitutive de l'histoire du Moyen Âge, même si seul l'axe 4 (L'Eglise, corps social) l'affiche explicitement.

II. Rubrique 4 : Analyse équipe par équipe

1) Axe 1

Le rapport souligne à juste titre les difficultés éprouvées par cet axe pour des raisons de recrutement, d'une part, et d'âge, d'autre part, d'une partie de ses membres. Nous confirmons toutefois que le problème d'émiettement est actuellement en voie de résorption. En effet, à la faveur de l'arrivée au LAMOP d'un DR CNRS collaborant déjà avec l'axe « histoire économique » dans le cadre d'une ANR portant sur le salaire et le salariat au moyen âge, l'axe « histoire des techniques » va se rapprocher progressivement de l'axe « histoire économique », tout en conservant son identité et ses rapports étroits avec le sous-axe « histoire de l'art ». Par ailleurs les recherches d'un MCF de Paris 1, récemment habilité à diriger des recherches, portent sur l'archéologie monumentale étroitement associée à l'histoire de l'art.

2) Axe 3

« Autour de l'élément porteur constitué par le traitement informatique du Mystère des Actes des apôtres en corpus consultable en ligne (ANR), ont été regroupés, selon un montage qui n'échappe pas totalement à l'artifice. »

La structure profonde de cet axe relève d'une réflexion commune, sans cesse approfondie depuis dix ans, sur la question de la communication médiévale : peut-être est-ce la présence de ce mot, souvent galvaudé, dans l'intitulé de l'axe, qui a fait peser le soupçon d'une logique factice ? Or les programmes de l'axe 3 se sont organisés à partir de l'histoire du livre et de la codicologie quantitative, noyau originel de la partie CNRS de l'unité, sciences 'connexes' qui intéressent au premier chef l'histoire sociale (que lisait-on au Moyen Âge ?). L'histoire du livre suppose évidemment l'histoire des textes, que le LAMOP a choisi d'étudier à la fois de manière typologique (d'où les corpus et leur traitement) et linguistique (d'où les travaux sur l'édition des textes latins, vernaculaires et dialectaux), le plus souvent de manière croisée (conditions particulières d'existence des types de textes et des langues dans des contextes précis : latin de l'hagiographie, latin des chartes, latin des chancelleries de la Papauté et des États, vernaculaires des textes politiques et du théâtre). La problématique de la performance relève de la même logique : que sait-on de la fonction des manuscrits de théâtre et des textes qu'ils ont conservés ? Le mot 'performance' a-t-il un sens au Moyen Âge, et lequel ? Ainsi, on voit que les Actes de Apôtres (programme ANR) ne sont pas l'élément central, mais le plus novateur actuellement en ce qu'il valorise un bon nombre de recherches antérieures à l'aide des technologies nouvelles.

3) Axe 5

« Comme dans l'équipe 4, l'intérêt pour la norme s'est affirmé, sans susciter un véritable rapprochement entre les deux équipes ».

L'intérêt pour le sujet est fondateur de l'axe 5 qui l'a abordé d'emblée, avant qu'il ne soit à la mode, en travaillant sur la justice et sur les rituels (voir la participation de Claude Gauvard et Robert Jacob dans *Tendances actuelles*, ouvrage publié en 2002, dont les premières rencontres remontent à 1997). C'est précisément parce qu'il est porteur de travaux transversaux qu'il a aujourd'hui été retenu parmi les projets de l'axe 4 comme programme de recherche doctoral Paris 1-Université de Sao Paulo, et -ED franco-allemande de Paris 1-Francfort, si celle-ci est créée.

III. Rubrique V : analyse de la vie de l'unité

1) Management

« (Le directeur et le directeur adjoint) assurent ensemble le bon fonctionnement administratif du laboratoire, sans disposer d'une véritable capacité de décision. »



Le LAMOP est issu de l'intégration progressive (depuis 40 ans) et volontaire d'EC et de C qui adhèrent à l'unité parce qu'ils se reconnaissent dans sa politique de recherche. Trois des membres fondateurs ou de la première heure sont encore en poste, deux accédant à l'éméritat à la fin de l'année 2009. À aucun moment de l'histoire du laboratoire l'équipe dirigeante n'a eu besoin de faire davantage que de coordonner les équipes et de leur donner les moyens de travailler. Plutôt que de dire qu'elle ne dispose pas d'une véritable capacité de décision (le conseil de laboratoire n'ayant qu'un avis consultatif, elle aurait toute latitude de distribuer les financements de programmes en fonction de ses choix propres), il serait plus exact de considérer qu'à ses yeux seule une politique concertée entre tous les partenaires peut être efficace. Les électrons libres, inévitables dans toutes les institutions, représentent d'ailleurs une quantité résiduelle, qui résiste au travail collectif mais produit et publie en quantité honorable.

2) Ressources humaines :

« Les ressources humaines du laboratoire connaissent une évolution contrastée. Le recrutement de jeunes MCF et le maintien à un niveau enviable du nombre de chercheurs CNRS et de PRAG recrutés pour leur compétences en informatique ne parvient pas à enrayer la diminution du nombre des membres statutaires de l'équipe (37 PR, MCF, DR et CR en 2008, contre 29 en 2010), ni le vieillissement naturel (¼ des 60 membres de l'équipe, statutaires et associés, aura 60 ans et plus au début du prochain quadriennal). »

Pour les chiffres, voir nos réponses factuelles. On fera observer que les EC de Paris 1 resteront stables en nombre, et que deux DR ont été recrutés dans le cadre du quadriennal 2006-2009. La diminution des effectifs s'explique tout entière par l'interdiction faite actuellement aux chercheurs d'appartenir à deux unités, et par la pression institutionnelle qui a conduit les EA à « rapatrier » chez eux les chercheurs qui faisaient autrefois l'essentiel de leur recherche dans les UMR. C'est la situation de tous les laboratoires.

IV. Points à améliorer

1) L'intégration des équipes à la politique concertée du laboratoire

À la lumière de ce qui a été dit dans III, 1, il convient de renverser la proposition : la politique concertée du laboratoire est le fruit de l'intégration des équipes. Elle se fait par une politique incitative qui s'exprime au moment des réunions du Conseil de laboratoire, qui comprennent toujours une importante partie de discussion sur les programmes en cours ou à venir. Il est recommandé aux doctorants de suivre différents séminaires au sein du LAMOP de façon à bien percevoir l'unité de formation qui y est assurée.

2) Le traitement du même objet historique qui devrait être fédérateur, plutôt que fragmenté entre différents axes.

Pour des raisons pratiques évidentes, étant donné la dimension de l'unité, il nous a semblé impossible de renoncer à la structure par axes de recherche ; mais nous avons ménagé des relations transversales entre ceux-ci. En outre deux de nos axes et un programme collaboratif (l'Opération Charles VI) sont par définition transversaux. Enfin, nos chercheurs participent pour beaucoup à plusieurs axes de recherche

3) Recommandations

a) *« Assurer l'accessibilité des ressources informatiques par leur mise en ligne actualisée, de façon à ne pas perdre l'avance acquise par une activité précoce en ce domaine. »*

L'opération a commencé, à la faveur du recrutement récent d'un ingénieur d'études en bases de données. Cette nécessité est présente dans les esprits des membres de l'équipe. Si l'équipe du PIRH



est très efficace, il lui manque un EC ou un C de rang B susceptible de seconder son actuel directeur et en mesure de se substituer à lui au terme de son mandat. Cette lacune sera présente dans la réflexion si un nouveau recrutement est possible dans les années à venir.

b) Donner à l'équipe de direction les moyens d'une politique prospective.

c) Rééquilibrer la part des deux tutelles dans le recrutement du personnel ATOS.

Ces deux recommandations s'adressent aux tutelles et non au laboratoire. Il ne nous appartient pas de répondre autrement qu'en renvoyant la balle à celles-ci.

d) Réviser périodiquement la liste des membres associés.

Nous nous sommes engagés à le faire.

e) Considérer, dans le déploiement des programmes, l'ensemble du périmètre de la recherche des laboratoires de médiévistique en France.

S'il s'agit d'un reproche, nous ne le comprenons pas. S'il s'agit d'une recommandation, nous y souscrivons avec enthousiasme. Sur le plan de l'informatique, Ménestrel, hébergé par le LAMOP est précisément le pivot des laboratoires de médiévistiques en France. ATHIS avait associé l'IRHT, le CRAHM, l'Ecole des Chartes et le LAMOP ; seule la précipitation avec laquelle le dossier a été préparé a empêché d'inclure le CIHAM qui y a néanmoins participé à plusieurs reprises. Pour les vecteurs de l'idéal, nous sommes associés au GAHOM et au CESR. Pour le GDR (et pour le GIS qui doit lui succéder si tout se passe bien), nous étions associés au CESC, au CRAHM, etc... Mais nous sommes aussi ouverts à toute collaboration que nos collègues voudraient nous proposer.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président

Pierre-Yves HÉNIN

